

JEUDI DE LA XII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 2 R 24, 8-17

Jékonias avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Nehoushta, fille d'Elnatane ; elle était de Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, tout comme avait fait son père. En ce temps-là, les troupes de Nabucodonosor, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée. Le roi de Babylone vint en personne attaquer la ville que son armée assiégeait. Alors, Jékonias, roi de Juda, avec sa mère, ses serviteurs, ses officiers et ses dignitaires, se rendit au roi de Babylone, qui les fit prisonniers. C'était en la huitième année du règne de Nabucodonosor. Celui-ci emporta tous les trésors de la maison du Seigneur avec ceux de la maison du roi. Il brisa tous les objets en or que Salomon, roi d'Israël, avait fait faire pour le Temple. Tout cela, le Seigneur l'avait annoncé. Nabucodonosor déporta tout Jérusalem, tous les officiers et tous les vaillants guerriers, soit dix mille hommes, sans compter tous les artisans et forgerons : on ne laissa sur place que la population la plus pauvre. Le roi Jékonias fut déporté à Babylone avec la reine mère, les épouses royales, les dignitaires, l'élite du pays : tous partirent en exil de Jérusalem à Babylone. Tous les soldats, au nombre de sept mille, les artisans et les forgerons au nombre de mille, tous ceux qui pouvaient combattre, furent déportés à Babylone par le roi Nabucodonosor. Celui-ci fit roi, à la place de Jékonias, son oncle Mattanya, dont il changea le nom en celui de Sédécias.

Psaume 78 (79), 1, 2, 3, 4-5, 8, 9

R/ Pour la gloire de ton nom, Seigneur, délivre-nous !

- Dieu, les païens ont envahi ton domaine ; ils ont souillé ton temple sacré et mis Jérusalem en ruines.

- Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux rapaces du ciel et la chair de tes fidèles, aux bêtes de la terre.

- Ils ont versé le sang comme l'eau aux alentours de Jérusalem : les morts restaient sans sépulture.

- Nous sommes la risée des voisins, la fable et le jouet de l'entourage.

Combien de temps, Seigneur, durera ta colère et brûlera le feu de ta jalousie ?

- Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres :

que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force !

- Aide-nous, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton nom !

Délivre-nous, efface nos fautes, pour la cause de ton nom !

Evangile : Mt 7, 21-29

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons

expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?” Alors je leur déclarerai : “Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !” Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s’est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s’est écroulée, et son écroulement a été complet. » Lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 23 juin 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Nabucodonosor déporta tout Jérusalem. » La première lecture nous a rapporté un grand désastre dans le Royaume de Juda. « La maison s’est écroulée, et son écroulement a été complet, » peut-on constater, en utilisant l’image que Jésus donne dans l’évangile. Le Seigneur avait promis Son soutien indéfectible à la maison de David, mais sous condition : et le texte précise bien que le jeune roi « Jékonias [...] fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, tout comme avait fait son père. » Sa maison s’est écroulée, parce qu’elle n’était pas fondée sur le roc de la fidélité au Seigneur.

« Ce n’est pas en me disant : “Seigneur, Seigneur !” qu’on entrera dans le royaume des Cieux, mais c’est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux, » nous avertit Jésus. « Celui qui entend mes paroles et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. » Il ne s’agit pas seulement d’écouter les paroles de Jésus, et de les garder sous le coude, mais bien de les mettre en œuvre, au jour le jour, pour construire l’édifice de notre vie spirituelle. Nous savons bien que nous sommes parfois de ceux-là, qui ont facilement le Seigneur à la bouche, mais qui n’agissent pas toujours pleinement dans la lumière de la foi. La parfaite cohérence est à peu près inatteignable : mais à notre désir de fidélité au Seigneur, nous voulons ajouter l’humilité qui nous permet sans cesse de nous relever de nos défaillances. A cause de notre faiblesse, nous gardons au cœur cette humilité qui nous tourne vers le Seigneur, et qui puise à la source du pardon. Le psaume nous a justement invités à nous confier à cette miséricorde du Seigneur : « Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres : que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force ! Aide-nous, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, efface nos fautes, pour la cause de ton nom ! »

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur la grâce de Lui être un peu plus fidèle. Et accueillons la révélation de Son amour infiniment miséricordieux, qui ne se décourage pas devant nos faiblesses. C'est cet amour qui nous vaudra d'être accueilli dans le Royaume des Cieux, tout pauvres que nous sommes ; c'est Lui qui nous donne de goûter dès ici-bas les prémices de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +